

A la rentrée 2020, un nouveau projet européen est lancé: T.I.L.T



Le projet est financé par l'Europe (Erasmus partenariat de l'enseignement scolaire), il engage quatre établissements du secondaire situés en Espagne (Huelva, Andalousie), Italie (Riposto, Sicile), Grèce (Meleses, Crète), et France (Montélimar). En France il engage directement les élèves EMILE de première et de seconde à des degrés divers. La langue d'échange est l'anglais.

Le projet TILT a pour objectif de promouvoir une éducation au développement durable nécessaire pour envisager un futur soutenable. Le projet vise à élever le niveau de culture scientifique sur la question climatique, mais également à mener des actions de sensibilisation sur le terrain dans chaque pays.

La dimension Européenne permet aux élèves d'échanger tout au long de l'année sur des problématiques globales: ressources en eau et en énergie, biodiversité, construction durable ; chaque territoire ayant des spécificités qui seront sources de discussion sur ces sujets.

Les échanges en langue anglaise développent l'aisance orale mais également écrite des élèves.

MONTÉLIMAR

Les lycéens du LAB au cœur du projet Erasmus sur le changement climatique

« Je suis partant pour ce projet intéressant. Cela me permet aussi d'améliorer mon anglais et de lier des amitiés au sein du groupe », souligne Ilyas, 16 ans. Même son de cloche pour Anna et Rania, du même âge. « Je veux faire un métier scientifique après le bac. Ce projet me permet de m'y préparer un peu plus », détaille Scella, 15 ans.

Depuis des semaines, issus de plusieurs classes, quatorze autres élèves de 1^{ère} scolarisés au LAB s'activent et planchent sur le projet TILT financé par l'Europe (Erasmus partenariat de l'enseignement scolaire) autour du changement climatique. Les Montiliens ont la primeur de recevoir du 6 au 10 décembre leurs homologues travaillant sur le même projet, les Espagnols de



Les lycéens s'apprêtent à recevoir leurs homologues européens du 6 au 10 décembre.

Huelva (Andalousie), les Italiens de Riposto (Sicile), les Grecs de Meleses (Crète). Travail sur la thématique de l'énergie, élaboration du logo, préparation de jeu de piste, de la communication, de l'accueil des partenaires et

des visites projetées.

« Promouvoir une éducation au développement durable nécessaire pour envisager un futur soutenable. C'est l'objectif de ce projet mis en stand by au vu des conditions sanitaires et heureu-

sement prolongé de 2 ans. S'il vise à élever le niveau de culture scientifique sur la question climatique, il vise aussi à mener des actions de sensibilisation sur le terrain dans chaque pays », commente Magali Buisson, prof de

sciences physiques à l'initiative de ce projet. Porteurs et coordinateurs pour les autres pays avec elle, Anne Audren et Yannick Sahy, respectivement profs d'anglais et de maths. Ces pays dont la France avec Montélimar ont été choisis pour des difficultés communes, ressources en eau et en énergie, biodiversité, construction durable. Les spécificités de chaque territoire seront sources de discussion sur ces thèmes. « Ces rencontres sont très riches pour les élèves. Cela leur demande un gros investissement. Ils sont à fond dedans et cela tisse des liens entre eux, même pour les plus timides. Cela permet aussi de renforcer la citoyenneté européenne et la pratique de l'anglais, langue des échanges », conclut Magali Buisson.

Engagement européen et climatique au LAB



Au lycée Alain Borne, 18 élèves de 1^{ère} de la section EMILE préparent l'accueil la semaine du 6 au 10 décembre de leurs camarades d'Andalousie, Crète et Sicile. Ainsi que l'explique leur professeur Magali Buisson, il s'agit du projet «ERASMUS TILT», financé par le programme européen ERASMUS, qui engage quatre régions d'Europe méditerranéenne dans des échanges autour du changement climatique.

Si le projet a été initié il y a un an, c'est en fait à la rentrée de septembre qu'il a vraiment démarré. La faute au COVID qui a fortement perturbé les échanges. En guise de compensation, les 1^{ers} de l'an dernier se sont rendus en Espagne pour les vacances de Toussaint. Tout un programme est en train

d'être élaboré pour les futurs hôtes: visite de la centrale EDF de Cruas - Meysses, de la grotte Chauvet pour l'ouverture culturelle, petits ateliers d'expérimentations scientifiques...

Cette rencontre montilienne est la première des quatre à être organisée. Elle aura pour thème l'énergie. Par la suite les autres établissements scolaires participants recevront à leur tour leurs camarades. Les thèmes seront l'eau en Andalousie, le tourisme durable en Sicile, et la préservation de la biodiversité en Crète.

Tous les échanges se feront en anglais.

Les élèves montrent déjà un bel enthousiasme pour ce projet. Il est vrai que les jeunes sont fortement concernés par le dérèglement climatique.